

Document sonore sur Tromelin, histoire d'une survie invraisemblable

Perdus sur Tromelin

La France possède des territoires assez inattendus. La République administre dans l'Océan Indien et le Canal du Mozambique (entre la côte africaine et Madagascar) des cailloux souvent inhospitaliers voire inhabitables, très éloignés les uns des autres, et joliment regroupés sous l'appellation « Iles Éparses ». Selon les latitudes, il y pousse des cocotiers ou des palétuviers. Elles ont pour nom Juan de Nova, Europa, Bassas da India, l'archipel des Glorieuses et Tromelin. L'île Tromelin est parmi les plus petites de ces possessions dérisoires - mais qui délimitent des zones de pêches de plusieurs centaines de milliers de km². Elle se situe à l'Est de Madagascar et au Nord de la Réunion, à 470 kilomètres de la première terre émergée... Elle est aride, très peu élevée - cinq mètres au-dessus du niveau de l'océan - et battue par les cyclones. Quatre météos l'occupent en permanence. Le 31 juillet 1761, le vaisseau négrier français L'Utile, y fait naufrage. Les rescapés, dont une soixantaine d'esclaves malgaches à destination de l'île de France se réfugient sur ce qui s'appelle alors l'île des Sables. La situation semble parfaitement désespérée. On creuse des puits, et par chance, on trouve assez vite de l'eau douce. Le charpentier du navire parvient à réutiliser l'épave et construit une embarcation de fortune. À son bord, les 122 marins français parviennent à quitter cet enfer deux mois après le naufrage, en laissant les esclaves sur place, leur promettant de revenir les chercher un peu plus tard. Ils oublient très vite leur promesse et les Noirs. Ces derniers dépérissent dans l'immense solitude de l'Océan Indien.

Quinze ans plus tard, en 1776, le chevalier Maurice de Tromelin aborde l'île malgré le péril que ça représente, et recueille les derniers survivants : sept femmes et un petit bébé. La survie d'un groupe humain dans un endroit aussi ingrat paraît inimaginable. Et de fait, on n'avait jamais très bien compris comment les infortunés esclaves s'y étaient pris. Max Guérout a dirigé en 2006 l'expédition « Esclaves oubliés », à caractère historique et archéologique, qui fait la lumière sur l'organisation qu'il a fallu mettre en place pour se donner des chances de surmonter les périls. L'ordre, la méthode, la chance semblent avoir été, ici encore, les piliers d'un improbable succès.

Avec :

Max Guérout , ancien officier de marine et archéologue, initiateur de l'expédition « Esclaves oubliés » ;

Marc Gérard , ancien ingénieur météo ;

Philippe Haudrière , spécialiste de la Compagnie des Indes ;



André Oraison , juriste.

Et les voix de **Luc Ponette** pour les textes historiques et **Laurent Lederer** pour les textes imaginaires, écrits par Olivier Chaumelle.

Production : **Olivier Chaumelle**

Réalisation : **Nathalie Battus**

[Source](#)